



- Le Festival du film éducatif revient pour les enfants des centres d'estivage
- Saad Lamjarred enflamme El Jadida après 9 ans d'absence

# 7 DAYS CULTURE

16-07-2025

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

# JAZZABLANCA

03 — 12 juillet 2025

18<sup>e</sup> édition

Casablanca

Jazzablanca 2025 : dix jours de métissage sonore et de communion universelle



# UNE PRÉSENCE FORTE SUR LES RESEAUX SOCIAUX



**167,2K**  
FOLLOWERS



**412K**  
FOLLOWERS



**1,2M**  
FOLLOWERS



**138K**  
FOLLOWERS

## QUI DIT MIEUX ?

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX  
ET RECEVEZ NOS DERNIÈRES ACTUALITÉS



# Jazzablanca 2025 : dix jours de métissage sonore et de communion universelle

**Jazzablanca 2025 s'achève en apothéose avec Hamid El Kasri, Oum et Macklemore. Fusion gnawa, hip-hop et vibes mondiales : Casa au cœur de la musique universelle.**



**Casablanca a vécu l'un de ces moments magiques où la musique devient un langage universel. Jazzablanca, le festival qui fait vibrer la ville depuis 18 éditions, a baissé le rideau avec un final étourdissant. Entre les racines profondes du gnawa, les mélodies envoûtantes d'Oum et l'énergie déchaînée de Macklemore, la scène d'Anfa Park s'est transformée en un véritable kaléidoscope sonore.**

## **Le souffle du Sud : Hamid El Kasri et Mehdi Nassouli envoûtent Casa**

La soirée démarre avec une ambiance mystique portée par Hamid El Kasri, maître incontesté du répertoire gnawa. Sa voix rauque et profonde s'élève, accompagnée des rythmes hypnotiques du guembri et des qraqeb, plongeant le public dans une transe collective. À ses côtés, Mehdi Nassouli, jeune prodige et fidèle compagnon de route, crée une passerelle entre tradition et modernité. Ensemble, ils tissent une fusion musicale où le jazz et les sonorités gnawa se rencontrent dans une alchimie parfaite.

Mais ce n'est pas tout. Les deux maâlems sont rejoints par des artistes de renom, dont Karim Ziad, maître batteur et chef d'orchestre des ponts musicaux, et Rhani Krija, percussionniste globe-trotter ayant collaboré avec Sting. Le résultat ? Une explosion sonore où les improvisations prennent le large, transportant les spectateurs dans un voyage musical inédit. Les corps ondulent, les esprits s'élèvent, et Casa danse au rythme des ancêtres.

## **La surprise Oum : sensualité et spiritualité au rendez-vous**

Alors que les derniers accords gnawa s'estompent, une apparition inattendue vient sublimer la scène : Oum, la diva marocaine. La chanteuse, qui avait déjà marqué le festival la veille avec un concert empreint de spiritualité, rejoint ses frères de son pour une improvisation vibrante. Sa voix, tantôt douce, tantôt puissante, épouse les volutes du guembri avec une élégance naturelle. Le public est captivé, témoin d'un moment suspendu entre le sacré et le groove.

## **Macklemore : le roi du hip-hop en mode Casa Style**

Et puis, changement radical de vibe. La scène se métamorphose, les lumières s'intensifient, et Macklemore entre en jeu. Le rappeur américain, tête d'affiche de cette édition, débarque vêtu du maillot de l'équipe nationale marocaine, déclenchant une ovation gigantesque. Dès les premières notes de Can't Hold Us, l'énergie est contagieuse. Macklemore saute, danse, harangue la foule, et enchaîne ses tubes légendaires comme Thrift Shop et Glorious.

Mais ce n'est pas qu'un simple show calibré. Entre deux punchlines, l'artiste exprime son amour pour le Maroc, partage des messages de paix et glisse quelques clins d'œil à la culture locale. Une performance qui transcende le hip-hop et fait vibrer Anfa Park jusqu'à la dernière note.

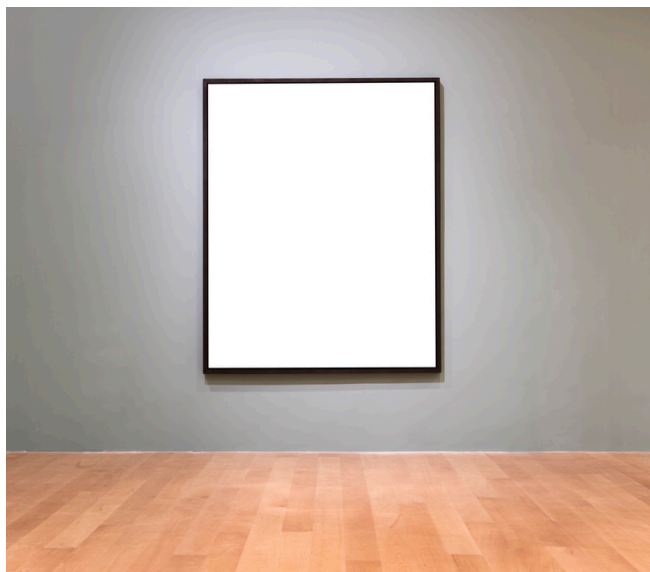
## **Jupiter & Okwess : le feu congolais pour ouvrir la soirée**

Avant le bouquet final, la scène avait déjà été chauffée par Jupiter & Okwess, groupe venu tout droit de Kinshasa. Avec leurs rythmes congolais, leur funk urbain et leur énergie tribale, ils ont donné le ton d'une soirée placée sous le signe de l'universalité. Une démonstration de puissance musicale qui a préparé le public à ce marathon sonore.

## **Un festival qui fait battre le cœur de Casa**

Dix jours durant, Jazzablanca a été bien plus qu'un festival. C'était un espace de métissage, de création, et de communion. Une édition où les frontières musicales ont été brisées, où les racines marocaines ont dialogué avec les sons du monde entier. Et si cette 18e édition s'achève, le groove, lui, ne s'arrête jamais.





## Les musées marocains vont s'ouvrir davantage aux jeunes

La Fondation nationale des musées (FNM) a signé un partenariat avec l'International Student Identity Card (ISIC) pour encourager l'accès à la culture des étudiants, jeunes et enseignants, au Maroc et à l'international.

Les détenteurs des cartes ISIC, IYTC et ITIC bénéficieront désormais d'une réduction de 50 % sur l'entrée dans les musées gérés par la FNM.

Ce partenariat s'inscrit dans la continuité de la Nuit des musées dédiée à la jeunesse et reflète la volonté de faire des musées des lieux vivants et accessibles à tous.

## Le Festival du film éducatif revient pour les enfants des centres d'estivage

Le Festival du film éducatif pour les enfants revient du 17 au 21 juillet dans plusieurs centres d'estivage, dont Mohammedia, Salé, Kénitra et Bouznika.

Porté par l'association «Soura» avec le soutien du Centre cinématographique marocain, cet événement met en avant 11 courts-métrages aux messages éducatifs. Destiné aux enfants des colonies de vacances, le festival projette également des classiques comme «Notre amie l'école» de Larbi Benchekroun.



## Le Moga Festival revient à Essaouira

Après un succès au Portugal, le Moga Festival retrouve Essaouira du 1er au 5 octobre 2025 pour une cinquième édition très attendue.

L'événement mettra à l'honneur les musiques électroniques avec des artistes comme Bonobo, DJ Tennis ou Folamour.

Fidèle à son esprit bohème, le festival mêlera concerts, yoga, surf, ciné en plein air et ateliers créatifs dans la médina, avant de se déployer sur cinq scènes au cœur de la palmeraie. L'édition devrait réunir plus de 16.000 festivaliers, dont 30% venus de l'étranger.



## Saad Lamjarred enflamme El Jadida après 9 ans d'absence

Neuf ans après son dernier concert à El Jadida, Saad Lamjarred a fait un retour remarqué samedi soir, porté par un public fidèle et ému.

Enchaînant ses plus grands succès et rendant hommage à la chanson marocaine, l'artiste a partagé la scène avec son père Bachir Abdou, Hatim Ammor et le groupe Fnaïr.

Organisé par Signature Communication en partenariat avec le Mazagan, ce concert a scellé les retrouvailles entre Lamjarred et ses fans marocains. Un retour fort en émotion que l'artiste souhaite réitérer prochainement au Maroc.

## Justin Bieber bat tous les records avec « Swag »

Justin Bieber crée l'événement avec la sortie surprise de son album « Swag », dévoilé après quatre ans d'absence.

En 24 heures, le projet a explosé tous les compteurs avec près de 96 millions de streams sur Spotify, un record personnel. Porté par le single romantique « Daisies », l'album mélange pop, R&B et collaborations prestigieuses avec Gunna, Sexxy Red ou encore Eminem.

« Swag » est numéro un sur Apple Music dans 34 pays et continue de dominer les classements. Un retour inattendu mais triomphal pour la star canadienne.



## ElGrande Toto atteint 200 millions d'écoutes sur Spotify avec son album "27"

Le rappeur marocain ElGrande Toto, de son vrai nom Taha Fahssi, a franchi une nouvelle étape dans sa carrière artistique. Son dernier album, "27", a dépassé les 200 millions d'écoutes sur la plateforme mondiale Spotify, confirmant ainsi son influence croissante dans le rap arabe et international.

Toto a exprimé sa joie via une Story Instagram, où il a écrit : « L'album 27 a atteint 200 millions d'écoutes sur Spotify ». Ce chiffre record est une première pour un rappeur marocain.

## Samira El Mouzghibati brise les tabous avec "(Y)our Mother", primé à Amman

**Le film marocain "(Y)our Mother" de Samira El Mouzghibati, primé à Amman, explore un passé familial douloureux à travers une réunion intime et poignante.**



**Quand le cinéma devient une thérapie, il donne naissance à des œuvres comme "(Y)our Mother".**

**Le documentaire marocain réalisé par Samira El Mouzghibati vient de décrocher le Prix du meilleur long métrage documentaire arabe à la 6e édition du Festival international du film d'Amman – Awal Film. Une consécration pour cette œuvre intime qui plonge dans les méandres d'un passé familial marqué par le silence et la mise à l'écart.**

### **Zoom sur une œuvre personnelle et universelle**

Dans "(Y)our Mother", Samira El Mouzghibati ne se contente pas de raconter une histoire : elle ouvre une porte longtemps verrouillée. Le film retrace le parcours de la réalisatrice et de ses sœurs, confrontées à un passé familial douloureux où leur mère a été mise à l'écart. À travers une réunion filmée, Samira offre à cette dernière une chance unique de raconter sa version des faits, brisant ainsi des années de silence et d'incompréhension.

Formée à l'INSAS de Bruxelles, Samira El Mouzghibati apporte à son documentaire une touche à la fois sensible et maîtrisée. Son parcours entre Genève, Marrakech, Marseille et Bruxelles nourrit son regard artistique, lui permettant de traiter un sujet profondément personnel avec une résonance universelle.

Le film est une catharsis, mais aussi une réflexion sur les dynamiques familiales. Il pose des questions essentielles : comment le silence peut-il devenir une arme ? Comment reconstruit-on les liens après des années de fractures ?

### **Un documentaire à voir absolument**

Avec "(Y)our Mother", Samira El Mouzghibati prouve que le cinéma marocain peut rivaliser sur la scène internationale en mêlant émotion brute et regard artistique.

Ce film est une invitation à réfléchir sur nos propres histoires familiales, sur les silences qui nous habitent et sur la possibilité de les transformer en dialogue.

À voir absolument si vous aimez les œuvres introspectives comme "For Sama" ou "La Maison de la Mer".

Et si vous êtes du genre à chercher des films qui résonnent longtemps après le générique, "(Y)our Mother" est fait pour vous.

En attendant une projection au Maroc, on ne peut que saluer cette victoire qui inscrit le cinéma marocain dans une dynamique de création audacieuse et universelle.

---





## L'évènement de la semaine

### Festival d'été de Nador : la jeunesse au centre de la scène culturelle

**La deuxième édition du Festival d'été de Nador, du 18 au 20 juillet, célèbre la créativité et la culture marocaine à travers spectacles, rencontres et ateliers.**



Du 18 au 20 juillet, Nador se transforme en une véritable scène culturelle avec la deuxième édition de son Festival d'été. Porté par l'Association de Nador pour la culture et l'art, cet événement met à l'honneur la créativité, la diversité et l'ouverture culturelle, tout en offrant aux jeunes une plateforme pour exprimer leurs talents. Une fête où le patrimoine marocain dialogue avec la modernité, dans une ambiance qui promet de marquer les esprits.

Après le succès de la première édition, le Festival revient avec des ambitions encore plus grandes. Placé sous le thème « Nador : Été de la créativité et battement de la culture », il s'inscrit dans les Hautes Orientations Royales visant à soutenir les jeunes et leur engagement culturel. L'objectif est clair : faire de Nador une vitrine culturelle ouverte et un espace de rencontre entre les différentes facettes de l'identité marocaine.

La programmation promet d'être riche et diversifiée, avec des spectacles artistiques, des ateliers interactifs et des espaces dédiés à la création. Les jeunes et les enfants seront particulièrement au cœur des activités, dans une démarche qui valorise leur rôle dans le développement culturel du Royaume. Le Festival d'été de Nador propose une palette d'activités adaptées aux différents espaces de la ville. Des spectacles artistiques mettront en avant des talents locaux et nationaux, tandis que des rencontres interactives offriront des moments d'échange entre artistes, intellectuels et public. Les visiteurs pourront également participer à des ateliers de création, conçus pour stimuler l'imagination et la créativité des jeunes.

Ce mélange d'art et de réflexion s'inscrit dans une dynamique sociétale et culturelle qui fait de Nador une plateforme incontournable. En partenariat avec des institutions locales telles que les Conseils communal et provincial, ainsi que des établissements comme l'École supérieure de technologie et la Faculté pluridisciplinaire de Nador, le Festival réaffirme son rôle dans la valorisation du patrimoine et la promotion de la diversité culturelle.

***Que vous soyez amateur de spectacles, curieux de découvrir des talents émergents ou simplement en quête d'une ambiance estivale unique, le Festival d'été de Nador est fait pour vous !***





SCAN ME!

ريب راديو مغاربة العالم

# WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC  
ÉCOUTER NOUS SUR : [WWW.LODJ.MA/RADIO](http://WWW.LODJ.MA/RADIO)

@lodjmaroc

